

9, ou au bureau du Journal.

AUBERGE

Après midi, on misera, pour le
Cantine, rière Avry-dev.-Pont,
rie. Cette auberge, placée sur la
ur preneur sérieux.

s bénichons

veau magasin
à-vis du Crédit, Bulle
ge en porcelaine, faïence,
fer-blanc,
rie, etc., etc.,
e concurrence.

CHUD.

[1818]

Vins à vendre.

800 litres 1904 à 65 cent. le litre;
800 » 1906 » 60 » » »
600 » 1907 » 55 » » »
en gare Vevey, payable comptant avec
d'escompte. [1281
adr. chez Chappuis-Chevalley,
Tour de Peitz (Vaud).

PAILLE

Paille de froment et d'avoine, ainsi
foin de 1^{er} choix et litère de tourbe
andaie. Marc-Sandise belle, saine, sèche,
de par wagon, aux plus bas prix. [1244
ARNOLD & Cie, ZOFINGEN.

**A louer, à Bulle
vaste local**

situé, pour dépôt, atelier, etc., etc. Il
rait être divisé en deux. Force motrice
rique installée, disponible si on le
re.

Appartement bien exposé

ambres, cuisines, galetas, terrasse.
mière d'étrique si on le désire.
adresser à Jos. Remy, voiturier,
Bulle. [1302

Gîtes à louer.

le 16 septembre prochain, de 2
heures après-midi, à l'Auberge de Sâles,
ra exposé en mise, pour le terme de
années. Les propriétés du Devin et
Houbâtes.

G. Jolliet.

Appartement

ouer, rue de Vevey.
adresser au bureau du journal.

A VENDRE

s prix, de vieilles portes et fenê-
s, chez M. FOLGHERA, entrepreneur
e.

A LOUER

e chambre avec fourneau-potager si
e désire.
adresser à M. Isidore GENILLOU
e.

Gardes

le marché-concours des taureaux qui
lieu les 21, 22, et 23 septembre
t demandés.
inscrire, d'ici au 15 courant, au bureau
agence agricole, Auguste Barrat,
Bulle.

A louer :

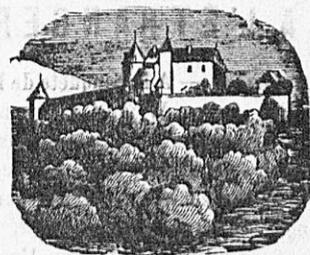
nde chambre meublée.
adresser au propriétaire, Ernest
moud, avenue de la Perroyre, Bulle.

On cherche à louer

la Gruyère, un local avec force
trice déjà installée.
adresser sous chiffre H1204B à l'Agence
Haasenstein et Vogler, Bulle.

h. DEMIERRE

méd. dentiste
de retour.

**LA GRUYÈRE****JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6³⁰ 10⁰⁰ 2⁴² 4⁵⁵ — 8⁵⁸ BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁰⁰ 4³⁰ 8³⁸ 10³⁷**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 15 septembre 1908.

**Les Miracles
d'à présent.**

Les miracles d'à présent sont ceux
de la Science.

Un poids soumis à l'attraction de la
terre tombe vers elle avec une vitesse
uniformément accélérée et, plus géné-
ralement, on démontre en mécanique
qu'un corps sollicité par une force
constante se meut vers elle avec une
vitesse qui augmente proportionnelle-
ment au temps écoulé.

Il se produit un phénomène analo-
gue dans le progrès de la science. Il
bénéficie de la vitesse acquise. Les in-
telligences qui naissent actuellement
profitent par atavisme de l'exercice in-
tellectuel pratiqué par les générations
précédentes et un bon écolier a, sur
tout, des notions que n'entrevoient
même les grands génies qui donnèrent
à la science son mouvement initial
dans ses diverses voies : Archimède,
Galilée, Pascal, Newton, Volta, Mont-
golfier, etc.

C'est une suite d'admirables décou-
vertes que celles du domaine scientifi-
que et leur application à l'industrie, de-
puis trois quarts de siècle, est merveil-
leuse. Leur influence est extraordinaie-
ment puissante sur la vie économique
dont elles ont accru et accroissent tous
les jours l'intensité dans des propor-
tions imprévisibles.

Mais les plus étonnantes de ces dé-
couvertes sont peut-être celles d'où
l'on a vu sortir, comme par enchan-
tement, les transports et les moyens de
communication modernes. Si la vapeur
et l'électricité sont devenues les élé-
ments premiers de la production in-
dustrielle, ils jouent un rôle plus im-
portant peut-être encore dans les re-
lations entre les hommes répandus sur
la terre. Instruments par excellence
du commerce, les moyens de transport
des produits matériels et de la pensée
étendent, suivant une progression de
plus en plus puissante, le réseau des
communications sur toute la surface
du globe. Si la locomotive court plus
vite sur les rails, l'automobile rivalise
avec elle sur les routes, le steamer voit
sa vitesse décuplée sur les océans et,
quant à la pensée, elle vole sur le fil
télégraphique ou sur les ondes hert-
ziennes avec instantanéité que lui dis-

pute la parole conduite par le télé-
phone. Ainsi s'établit une communauté
de vie, non seulement entre les indi-
vidus, mais entre les peuples sépa-
rés par la distance et une solidarité
de plus en plus fortement sondée par
les intérêts matériels et moraux.

Cinq ans avant la révolution Riva-
rol, émerveillé par le mouvement com-
mercial et colonial d'alors, écrivait :
« C'est avec les sujets de l'Afrique que
nous cultivons l'Amérique, et c'est
avec les richesses de l'Amérique que
nous trafiquons en Asie. L'Univers
n'offre jamais un tel spectacle. L'Eu-
rope surtout est parvenue à un si haut
degré de puissance que l'histoire n'a
rien à lui comparer; le nombre des
capitales, la fréquence et la célérité
des expéditions, les communications
publiques et particulières en ont fait
une immense république et l'ont forcée
à se décider sur le choix d'une langue. »

C'est l'Académie de Berlin qui avait
proposé ce choix comme sujet d'un
concours international dont Rivarol
remporta le prix avec son fameux
« Discours sur l'universalité de la lan-
gue française. Rivarol serait assuré-
ment surpris d'apprendre que notre
langue a de moins en moins de pré-
tention à l'universalité et que la seule
langue universelle que l'on offre à la
Babel humaine, c'est l'espéranto, mais
il serait encore plus surpris de voir à
quel degré de développement ont atteint
« la fréquence et la célérité des expé-
ditions et les communications publi-
ques et particulières ». Et son éton-
nement pourrait être très grand, plus
grand que nous ne le supposons nous-
mêmes, habitués que nous sommes à
envisager les découvertes d'hier comme
si elles avaient toujours existé, et cel-
les de demain comme si elles nous
étaient nécessairement dues. Londres,
Paris, Berlin, New-York, Hong-Kong,
tous les points du globe où s'élaborent
et se concentrent les affaires, commu-
niquent entre eux en quelques instants :
les nouvelles économiques, comme les
nouvelles politiques, traversent les
espaces, de l'un à l'autre des grands
centres de l'activité mondiale, avec
une rapidité qui leur fait vivre en-
semble, au même moment, les mêmes
impressions. Le télégraphe et le
téléphone traduisent notamment la
sensibilité financière de ces grandes
places du marché international, avec
une précision telle que nous en sen-

tons heure par heure, minute par mi-
nute, les dépressions, les sursauts et
les affolements.

Nous disions tout à l'heure que nous
escomptions, comme si elles nous
étaient nécessairement dues par la
science, les découvertes de demain.
Déjà, en effet, nous enregistrons
comme acquise la conquête de l'air et
nous ne faisons plus de doute qu'elle
doit, au premier jour, supprimer les
obstacles naturels et les barrières ar-
tificielles du terre-à-terre et nous livrer
l'espace libre et sans borne. La diri-
geabilité des ballons est bien, en effet,
dès maintenant entrée dans la prati-
que, néanmoins c'est une conquête de
l'air relative, précaire et fragile, aussi
avec quel intérêt anxieux le monde en
entier suit les premiers battements
d'aile de l'aviation par le plus lourd
que l'air, de l'aéroplane qui se livrera
au moment du vent favorable, l'épou-
sera, s'en servira pour s'élever et pour
avancer, comme le fait le dirigeable,
mais, comme l'oiseau, le coupera, en
remontera le courant, s'il est contraire,
et se laissera porter en équilibre dans
le remous de ses tempêtes comme le
bateau sur les vagues d'une mer dé-
semparée.

On disait hier encore pour qualifier
l'impossibilité d'une conception ma-
thématique, l'inanité d'une recherche
scientifique : C'est la quadrature du
cercle, c'est la pierre philosophale. »
Sans doute la quadrature du cercle,
problème de l'absurde, est insoluble,
mais on se garderait aujourd'hui de
mettre au même niveau d'irréalisation
de la recherche de la pierre philoso-
phale où s'acharneraient les alchimis-
tes pour arriver à la transmutation
des métaux en or. Leurs vains efforts
en ce sens n'ont pas été inutiles, de
leurs cornues est sortie la chimie et
la chimie a depuis opéré tant d'in-
croyables transformations ou créations
que les plus incrédules sur les miracles
de la science, que ceux mêmes qui, il
n'y a pas si longtemps, proclamaient
sa faillite, n'oseraient pas affirmer
qu'on ne fera pas de l'or dans les la-
boratoires du Collège de France ou
d'ailleurs. On y a bien fait de la pou-
sière de diamant!

MARCEL FRANCE.

NOUVELLES SUISSES

Elections fédérales. — On annonce
que le comité libéral du canton du
Tessin a décidé de ne pas confirmer
aux prochaines élections au Conseil
national la concession faite jusqu'ici
au parti conservateur clérical.

Vaud. — **Accident.** — Une auto-
mobile de Vevey est entrée en colli-
sion près de Chillon avec un char d'a-
griculteur. Le cheval a été éventré et
a dû être abattu. Quant au conduc-
teur, M. Louis Trollas, de Noville, il a
été transporté dans une villa voisine,
grièvement blessé.

Après l'accident, les conducteurs de
l'automobile avaient pris la fuite à
toute vitesse, mais la police, prévenue
par téléphone, réussit à les arrêter à
Villeneuve.

Genève. — **L'affaire de Notre-
Dame.** — Le Conseil d'Etat genevois
propose au Grand Conseil d'abroger
l'arrêté du 8 juin 1907, qui lui accor-
dait un délai d'un an pour rapporter
sur la question de Notre-Dame. Cette
décision a pour but de supprimer le
délai d'un an.

Exposition d'oiseaux. — Samedi
matin s'est ouverte, salle de l'Institut,
la troisième exposition d'oiseaux. Elle
peut être considérée comme une des
mieux réussies dans ce genre. Toutes
les variétés d'oiseaux y sont représen-
tées : un grand aras rouge (ce sujet
n'est présenté en général que par les
ménageries); rapaces tels que milan
royal, épervier, buse et faucon, jas-
qu'au roitelet de Chine.

La section des amateurs d'oiseaux
de « l'Union avicole » a eu une heu-
reuse idée d'introduire la catégorie
des rapaces. C'est la première fois
que ces espèces ont leur place dans
une exposition d'oiseaux.

Les faisans sont également une in-
troduction nouvelle. Ils sont un orne-
ment de premier ordre pour les gran-
des volières.

Des volières d'une confection ingé-
nieuse et d'une bienfaisance irréprocha-
ble, n'ayant jamais été présentées à
Genève, ont été envoyées par les mai-
sons Wickhalter, de Neuchâtel, et
Würsten, de Chêne-Bourg. MM. Vic-
tor Vatter et Cie ont fait une très belle
exposition de graines et accessoires.

A L'ÉTRANGER

France. — A la conquête de l'air. — Les frères Wright ont annoncé qu'il y a deux ans, alors que M. Etienne était ministre de la guerre, ils avaient offert au gouvernement français de lui vendre leur aéroplane pour deux millions de francs. Un officier fut même envoyé aux Etats-Unis pour étudier l'affaire, mais on en resta là.

— Au Mans, Wilbur Wright a fait jeudi soir un premier vol de 9 minutes 20 secondes et un second de 21 m. 45 s. 2/3. Il s'est arrêté dans les deux vols à cause de bruits inquiétants de son moteur. Ses descentes ont été très faciles.

— M. Blériot a réussi vendredi, à Issy-les-Moulineaux, plusieurs vols de 1500 à 2000 m., partant sans difficulté. M. Barthou, présent, l'a vivement félicité.

— Orville Wright ne s'endort pas sur ses lauriers. On télégraphie en effet de Washington que l'aviateur américain a battu ses propres records et qu'il a volé à Fort-Myers pendant 1 h. 5 m. 52 s.

Ce qui donne une valeur particulière à cette expérience, c'est qu'il régna un vent estimé à 12 milles à l'heure, c'est-à-dire environ 20 kilomètres à l'heure, ou un peu plus de 5 mètres à la seconde.

M. Orville Wright a fait cinquante-huit fois le tour du champ de manœuvres. Son aéroplane s'est élevé progressivement à chaque tour jusqu'à trente mètres de hauteur, il est revenu ensuite à vingt-deux mètres cinquante d'altitude, puis s'est mis à planer; mais, sous des coups de vent, l'appareil a piqué plusieurs fois. Au quarante-deuxième tour, l'aéroplane a fait une brusque plongée, mais M. Orville Wright l'a relevé immédiatement et, au cinquante-troisième tour, il s'est élevé jusqu'à soixante mètres de hauteur.

La descente s'est opérée graduellement avec facilité.

— Bateau coulé. — Le vapeur français *Oasis* a abordé dans le brouillard, à deux milles au large de Ceuta,

un autre steamer que l'on croit anglais et qui a coulé. L'*Oasis* mit un canot à la mer pour sauver les naufragés, mais il ne put en retrouver aucun. Il mit alors le cap sur Gibraltar et avisa les autorités. Celles-ci envoyèrent un vapeur sur le lieu du sinistre, mais tous les efforts de ce vapeur furent vains. L'*Oasis* a subi quelques avaries.

— Attentat. — Vendredi soir, pendant une représentation de *Roger la Honte*, à l'Ambigu, à la suite d'une discussion motivée par des questions d'intérêt, M. Ystiss, chef de la publicité au théâtre de l'Ambigu, a tiré, dans le bureau de l'administration, deux coups de revolver sur M. Frejemont, administrateur du théâtre.

M. Frejemont, atteint à la poitrine, a été grièvement blessé; on l'a transporté à l'hôpital Saint-Louis, où on n'a pas encore pu se prononcer sur son cas, car on redoute une hémorragie interne. Le meurtrier a été arrêté.

Allemagne. — Un tunnel manqué. — Le *Journal de Heidelberg* annonce que le percement d'un tunnel près de Forbach, sur la nouvelle ligne du Schwarzwald-Weisenbach-Kloster-Reichenbach, n'a pas réussi.

Comme cela se pratique d'ordinaire, le percement du tunnel avait été entrepris par les deux extrémités, mais les galeries ne se sont pas rencontrées. Il y a entre les deux un écart de huit mètres. L'une des moitiés du tunnel devra être tracée à nouveau et il est probable que l'ancienne galerie devra être bouchée, de crainte qu'elle ne cède sous la pression latérale de la montagne. La perte subie par le gouvernement badois est évaluée de ce fait à trois millions et demi de marks.

On croit que l'erreur doit être attribuée à un acte de vengeance d'un ouvrier italien, qui aurait déplacé l'un des points de repère.

Amérique. — Incendie de forêts. — On télégraphie de Fort William :

Une nappe de flammes s'étend sur une longueur de 25 milles le long de la frontière, à quelque distance de Fort William. Le campement de la compagnie des bois de construction de

la rivière Pigeon a brûlé. Un autre grand incendie ravage Thunder Cap, près de Silver-Island.

Perse. — Violent combat. — Samedi matin, un combat a eu lieu entre les révolutionnaires et les cavaliers de Makou, arrivés récemment et qui ont attaqué avec six canons les fortifications occupées par Satar Kan. Protégés par le feu de leur artillerie, les assaillants réussirent tout d'abord à repousser les révolutionnaires et à pénétrer dans la ville, mais Sathar Kan ayant reçu des renforts, les cavaliers de Makou durent se retirer dans la direction de Marand. Les pertes sont élevées des deux côtés.

BRÈVES NOUVELLES

— **Suisse.** — La neige est descendue jusqu'à 1300 m. — Jean Joss, de Bümlitz, 58 ans, veut traverser la voie près de Wangenbruggli (Berne); le train le heurta et le tua net. — Une main criminelle cause trois incendies autour de Zollikofen, dimanche soir.

— Le cardinal Rampola quittera Einsiedlen le 21 septembre.

— **Etranger.** — Un éboulement se produit dans une tranchée à Barcelone. Toute une équipe de terrassiers ensevelie. — Un cyclone a ravagé Cavaglia et ses environs (nord de l'Italie). Deux femmes tuées, plusieurs blessés. — Une machine infernale destinée à tuer le gouverneur de New-Jersey, M. Fort, est interceptée par les autorités postales. — Les passagers et l'équipage du voilier *Ville-de-Bruges* ont été dévorés par les indigènes de l'île Ukaturata (Congo belge).

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. (Séance du 12 septembre.) — La démission de M. Théodore Miedinger, professeur à l'École secondaire d'Estavayer, est acceptée avec remerciements pour les longs et excellents services rendus.

— Mlle Antonie Pochon, à La Tour-de-Trême, est nommée institutrice à l'école des filles du Pâquier.

— Les communes d'Aumont et d'Ecuvillens sont autorisées à contracter un emprunt et celle de Châtel-Saint-Denis à procéder à un échange d'immeubles.

des beaux jours, glissa dans sa poche une bourse bien garnie, prit son bâton et s'achemina vers Olvry. Il allait faire une visite à la femme de Jean Renaud.

Depuis trois jours, Geneviève était bien changée; elle n'était plus que l'ombre d'elle-même, la pauvre femme.

En la voyant pâle, les joues amaigries, les yeux cernés et sans regard, Rouvenat éprouva un douloureux serrement de cœur.

— Bonjour, Geneviève ! dit-il ; je viens à Olvry tout exprès pour vous voir.

Elle se mit à pleurer.

— Allons, reprit-il, il faut avoir du courage : vous avez des amis, Geneviève, ils ne vous abandonneront pas.

— Votre présence me dit qu'il en reste encore un, monsieur Pierre.

— Vous oubliez M. Mellier, Geneviève ?

— Oh ! non, je ne l'oublie pas ; il a toujours été si bon pour moi, pour nous... car lui aussi, le malheureux, devait à M. Mellier toute sa reconnaissance. Ah ! il avait aussi bien l'amitié des riches que celle des pauvres ; cela ne l'a pas retenu, cela ne l'a pas arrêté... Ah ! monsieur Pierre, tout est fini pour moi, bien fini !

Bulletin sanitaire du 1.6-tail. — Ont péri du 5 au 12 septembre, à la suite des maladies contagieuses suivantes :

Charbon symptomatique : Aux Scierres d'Albeuve, une vache vaccinée ; à Charmey, un veau non-vacciné et à Cerniat, 1 veau vacciné.

Rouget et pneumo entérite du porc : 3 porcs à Bellegarde ; 1 à Charmey ; 1 à Estavannens ; 5 à Vuisternens-en-Ogoz ; 1 à Zénaunay ; 3 à Wannewyl ; 1 à Dirlaret ; 8 à Tinterin et 1 à Chevrières.

Sont, en outre, suspects d'être atteints de cette maladie : 6 porcs à Bellegarde ; 1 à Estavannens ; 1 à Vuisternens-en-Ogoz ; 9 à Wannewyl ; 1 à Dirlaret ; 8 à Brunieried ; 1 à Tinterin et 63 à Chevrières.

Dans la Veveysse.

Concours de taureaux. Taureaux présentés : 63 ; primés : 28. A. Taureaux âgés de plus de 2 ans.

I^{re} classe.

Eleveurs	Points	Prime
Eugène Clerc, Le Crêt	78	250
Pierre Suchet, Semsales	78	250

II^{me} classe.

A. Colliard, Ch. St-Denis, N.	74	170
Baptiste Genoud, >	> 70	150

III^{me} classe.

Alfred Gremond, Progens	68	100
Olivier Favre, Le Crêt, N.	68	100
Savoy, frères, Attalens	65	100
H. Bochud, Bossonnens, N.	65	100
Denis Pilloud, Ch.-St-Denis	65	100
B. Taureaux âgés de 15 à 24 mois.		

IV^{me} classe.

Paul Bontempo, Ch.-St-Denis	72	160
Joseph Gaudard, Semsales	72	160

V^{me} classe.

Ans. Colliard, Fiaugères, N.	68	100
Chaperon fr. Ch.-St.-Denis	67	100
Joseph Jonneret, Granges	66	100
Berthoud, fr., Ch.-St-Denis	65	100
C. Taurillon âgés de 7 à 14 mois		

VI^{me} classe.

Alfred Perriard, Porsel	78	140
Aloye Perrin, Semsales	78	140
Alphonse Perrin, Semsales	78	140

VII^{me} classe.

Joseph Gaudard, Semsales	75	100
>	> 74	100
Casimir Genoud, Ch.-St-Denis	71	100
Honoré Corrat, Le Crêt	71	100
Tobie Lambert, Ch.-St-Denis	70	100

VIII^{me} classe.

Lucie Villard, Ch.-St-Denis	68	100
Léon Bard, Semsales	67	100
Antonin Dorthe, Bossonnens	66	100
Paul Balmat, Semsales	66	100
Martin >	> N.	65

FEUILLETON DE LA GRUYERE

La Fille maudite

PAR ÉMILE RIOHEBOURG

— Je ne m'oppose pas à la volonté de Dieu.

— Qu'ai-je donc à faire maintenant sur la terre ?

— Je te l'ai dit : Te repentir !

— Mais Jean Renaud a une femme, un enfant bientôt, tandis que moi je suis seul, je n'ai plus personne.

— Malheureux, et ta fille ?

— Elle est morte, morte pour moi !

— En ce moment, soit ; mais ce que je fais, entends-tu, Jacques, ce que je fais, c'est pour elle encore plus que pour toi ! Va, je n'oublie pas Geneviève et l'enfant qui va naître. Le fermier du Seuilleon est riche, il donnera du pain à la femme, il élèvera l'enfant... Voilà ce que Pierre Rouvenat, le do-

mestique, a décidé, voilà ce que fera Jacques Mellier, le maître !

Depuis un instant les rôles étaient changés ; le serviteur avait pris l'autorité du maître ; il commandait, il voulait ; et le coupable essayait en vain de retrouver sa volonté aux ressorts détendus ; il était vaincu, dompté, terrassé, et malgré lui il subissait cette domination nouvelle, qui s'imposait si audacieusement.

Il fit entendre un gémissement ; soudain le feu de son regard s'éteignit, sa tête tomba lourdement sur sa poitrine et il s'affaissa sur un siège.

Rouvenat prit les deux pistolets et les mit dans ses poches.

Puis, d'une voix redevenue douce et affectueuse :

— Il ne doit pas être loin de minuit, dit-il, nous devons penser à prendre du repos. Allons, bonne nuit, Jacques, et à demain. Quand tu te lèveras, l'herbe qui reste encore debout dans ta prairie sera coupée.

Et Pierre Rouvenat sortit gravement de la chambre de son maître.

Le surlendemain, qui était un dimanche, Rouvenat, après le déjeuner, mit ses habits

il éta...
osé s...
quand...
d'écha...
qu'on...
à avo...
mons...
cota...
matin...
bijou...
—
ont e...
les p...
la pa...
rien...
—
il a l...
La...
le vi...
non...
qui v...
que v...
Tou...
cent...
Et...

ulletin sanitaire du 1.6.
— Ont péri du 5 au 12 septem-
à la suite des maladies contagieu-
sivantes :

Carbon symptomatique: Aux Scier-
l'Albeuve, une vache vaccinée ; à
mey, un veau non-vacciné et à
iat, 1 veau vacciné.

Pouget et pneumo entérie du porc:
à Bellegarde ; 1 à Charmey ;
Batavannens ; 5 à Vuisternens-en-
; 1 à Zénauvay ; 3 à Wagnewyl ;
Diriaret ; 8 à Tinterin et 1 à Che-
ne.

nt, en outre, suspects d'être at-
s de cette maladie : 6 pores à Bel-
de ; 1 à Estavannens ; 1 à Vuis-
en-Ogoz ; 9 à Wagnewyl ; 1 à
ret ; 8 à Brunieried ; 1 à Tinterin
à Chevrilles.

Dans la Veveysse.

Concours de taureaux.
reaux présentés : 63 ; primés : 28.
Taureaux âgés de plus de 2 ans.

I^{re} classe.

Eleveurs	Points	Prime
one Clerc, Le Crêt	78	250
re Suchet, Semsales	78	250

II^{me} classe.

Colliard, Ch. St-Denis, N.	74	170
iste Genoud, »	70	150

III^{me} classe.

od Gremand, Progens	68	100
er Favre, Le Crêt, N.	68	100
y, frères, Attalens	65	100
ochud, Bossonens, N.	65	100
s Pilloud, Ch.-St-Denis	65	100

Taureaux âgés de 15 à 24 mois.

I^{re} classe.

Bontempo, Ch.-St-Denis	72	160
ph Gaudard, Semsales	72	160

III^{me} classe.

Colliard, Fiaugères, N.	68	100
peron fr. Ch.-St. Denis	67	100
ph Jonneret, Granges	66	100
houd, fr., Ch.-St-Denis	65	100

Taurillons âgés de 7 à 14 mois

I^{re} classe.

ed Perriard, Porsel	78	140
e Perrin, Semsales	78	140
onse Perrin, Semsales	78	140

II^{me} Classe.

ph Gaudard, Semsales	75	100
ph Gaudard, Semsales	74	100
mir Genoud, Ch.-St-Denis	71	100
oré Corrat, Le Crêt	71	100
ie Lambert, Ch.-St-Denis	70	100

III^{me} Classe.

ie Villard, Ch.-St-Denis	68	100
n Bard, Semsales	67	100
onin Dorthe, Bossonens	66	100
l Balmat, Semsales	66	100
tin » » N.	65	100

Vous avez là une vilaine idée, Gene-
viève.

O'est possible ; mais, voyez-vous, je
frappé là, au cœur ; je me sens bien,
... Je me serais déjà laissé mourir,
le pauvre peut être que je sens remuer
mon sein et qui m'ordonne de vivre
... Et pourtant, monsieur Pierre, je
demande s'il est bien nécessaire que je
sois morte au monde. Je lui ferai là un triste
soufflet... l'enfant d'un criminel, d'un assassi-

Geneviève, vous êtes sévère pour Jean
Renaud.

Sévère ! Mais, monsieur Pierre, s'il
était pas coupable, est-ce qu'il serait au-
jourd'hui dans la prison de Vesoul ? Jean
Renaud est un malheureux. Il a tué l'homme
la route et, du même coup, il a tué sa
me !

Oependant, Geneviève, s'il était fau-
sivement accusé ?

Vous le défendez, vous êtes bien bon,
vous en remercie... Je sais ce qui s'est
passé à Frémicourt devant le juge. Jean
Renaud est resté absent pendant toute cette
terrible nuit, et quand on lui a demandé où

GRUYÈRE

Que sera l'hiver ? — Est-ce
que l'opinion de certains savants di-
sant que notre contrée se rapproche
du pôle nord serait en train de deve-
nir chose vraie ? On serait tenté de le
croire en cette fin d'été. Nous avons de
la neige sur les hauteurs et le thermo-
mètre était à zéro, lundi matin. Il gèle
la nuit, et au matin le givre blanchit
la plaine.

Ainsi bien, chacun se pose cette
question : L'hiver sera-t-il rigoureux ?
Les forestiers l'affirment ; ils préten-
dent qu'on peut s'attendre à un hiver
rigoureux quand la floraison des bruyè-
res est très belle et quand les fourmis
déploient vers l'automne une activité
extraordinaire.

C'est le cas de cette année : les
bruyères sont superbes et ont des fleurs
jusqu'à leurs extrémités ; quant aux
fourmières elles forment des amas
énormes.

Voilà qui n'est pas réjouissant.

La vogue. — La Bénichon a dé-
buté par un temps détestable et froid.
Il a plu, dimanche matin, avec accom-
pagnement de grêle. Animation peu
importante en ville durant cette jour-
née. Le temps plus favorable de lundi
et mardi n'a cependant pas donné à la
vogue l'animation de certaines années
passées. Cause : trop de fêtes.

Immeuble à vendre.

Pour cause de départ, à vendre dans la
Haute-Gruyère, un joli bâtiment près
d'une gare de chemin de fer.
S'adresser au bureau du journal.

**La colle universelle
Plussolide**

le meilleur agglutinant pour réparer tous
les objets brisés.
Flacons et tubes en vente chez :
**Arnold Desbiolles,
Auguste Barras,
Emile Morard,
Charles Morel, papeterie.** [1382]

SOUSSION

La desservance de la buvette du Marché-
Concours de taureaux pour le 21, 22 et 23
courant, est mise en soumission.
S'adresser les offres au bureau de l'Agence
agricole Auguste BARRAS, à Bulle, d'ici
au 24 courant, à midi

ON DEMANDE

comme employé de bureau, un jeune
homme ayant bonne instruction et habi-
tant Bulle. Entrée immédiate.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, Bulle. [1350B]

Commune de Marsens.

SOUSSION
Les travaux de couverture, ferblanterie,
concernant la construction de l'annexe au
bâtiment scolaire sont en concours jusqu'au
samedi 19 septembre, à 6 heures du
soir.
Prendre connaissance des conditions et
avant-métré, chez M. DEY Honoré, con-
seiller, de 1 h. de l'après midi.

A la Tannerie du Bry

(dépôt à Bulle)
Corderie, olouterie, huiles et
graisse, vernis, broserie,
fouets. [1298]

Grandes caves à Vins

de J. Winger, Import., Boswil.
Vins réels naturels, par 100 litres Fr.
Sud du Tessin rouge, v. d. table 28.—
Rouge Montagne, fin v. d. table 30.—
Sud Italie, rouge fort 33.—
Rosé, vin de table surfin 37.—
Vieux rouge, p. malades 43.—
Alicante, rouge p. coupage 44.—
Chianti véritable, rouge extra fin 46.—
Pauvade, vin blanc fin 35.—
Rome, vin blanc fin très fort 38.—
Vin du pays blanc, Gall 22.—
Vin du pays rouge, Gall 23.—
Malaga, véritable, rouge doré, 16 lit. 15.50
Malaga, très fin, 5 ans, 18.—
Jusqu'à épuisement, 800 fûts de vin bien
entretenus d'environ 800 litres : en bois de
châtaignier 24 à 28 fr., en chêne 30 à 35 fr.,
en chêne avec portette 32 à 38 fr.
Garantie réelle. Marchandise ne convenant
pas est reprise. Tonneaux d'essai de
50 litres. [1350]

On demande

un bon ouvrier boulanger.
S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE

pour le 1^{er} octobre, jeune fille au con-
tent des travaux du ménage, pour auberge
de campagne.
S'adresser au bureau du journal.

A louer :

à Gréaux une maison, 4 chambres, cave,
cuisine, etc., avec jardin et verger.
S'adresser à Firmin RUFFIEUX, au dit
lieu. [1352B]

Vente de lait.

La Société de laiterie de Lessoc vendra
en mises publiques son lait à partir de la
St-Denis 1908 à l'alpage 1909.
Les mises auront lieu le **jeudi 17 cou-
rant**, à 7 1/2 h. du soir, à la maison d'école.
Les conditions seront lues avant les mises.
LA COMMISSION

Comme
Dépuratif
Exigez la Véritable
Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dar-
tres, Epaissement du sang, Rougeur,
Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons,
Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hé-
morrhoides, Affections nerveuses, etc. —
La Salsepareille Model soulage les souffran-
ces de la femme au moment des époques et
se recommande contre toutes les irrégula-
rités. Nombreuses attestations reconnoi-
santes. Agréable à prendre. — 1/2 litre
fr. 3.50, 1/2 litre fr. 5.—, 1 litre (une
cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :
Pharmacie centrale, rue du Mont-
Blanc, 9, Genève. 1814
Dépôt à **Bulle** : Pharmacie Gavin.

Indispensable
aux
familles, pensionnats
voyageurs, touristes
est
l'Alcool de menthe et camomilles
GOLLIEZ
Remède de famille sans pareil contre
les indispositions, maux d'estomac,
de ventre, etc.
En vente partout, en flacon de 1 et
2 fr.
Pharmacie Golliez, à Morat.

Jeune fille
de toute confiance, au courant du commerce,
cherche place comme **demoiselle de**
magasin.
S'adresser au bureau du journal.

Lundi 21 septembre 1908

OUVERTURE

des grands magasins

AU LOUVRE

Place du Marché — BULLE — Grand'Rue

il était allé, ce qu'il avait fait, il n'a pas
osé répondre... Mais ici, là, devant moi,
quand les gendarmes ont trouvé son fusil
déchargé, a-t-il trouvé un mot pour se dé-
fendre ? Non, il n'a rien dit ; il commençait
à avoir peur... Ah ! il est bien perdu, allez,
monsieur Pierre ! Mais il n'a pas volé, oh !
coïta, l'en réponds. Quand il est rentré le
matin, s'il avait eu de l'argent, de l'or, des
bijoux, il aurait caché cela ici, n'est-ce pas.
— Sans doute.

— Eh bien, la justice est venue hier ; ils
ont cherché partout : dans l'armoire, dans
les placards, dans les greniers, jusque dans
la paille et les matelas du lit... Ils n'ont
rien trouvé.

— Brave Jean Renaud ! pensa Rouvenat ;
il a brûlé les lettres.

La jeune femme s'était remise à pleurer,
le visage caché dans un coin de son tablier.

— Geneviève, reprit Rouvenat, à la ferme
nous prenons vivement part au malheur
qui vous frappe, et M. Mellier ne veut pas
que vous puissiez manquer de quelque chose.
Tenez, prenez cette bourse, il y a dedans
cent cinquante francs.

Elle voulait refuser.

Brebis égarées.
Quelques brebis se sont données au trou-
peau des Fontaines, rière Grandvillard Les
réclamer à Louis Fublotz, à Villarvolard,
contre remboursement des frais.

Homme sérieux
cherche place pour n'importe quel
travail.
S'adresser au bureau du journal.

On demande
de suite une **apprentie lingère**.
S'adresser à Mme Demierre, près de
l'Hotel Moderne, Bulle.

**Commune du
Châtelard-Montreux**
Amodiation de montagnes.

Mardi, 22 septembre 1908, dès
6 heures du soir, au **Café du Chêne, à
Montreux**, la Municipalité procédera,
par voie de mises publiques, à l'amodiation
des places et montagnes communales, ces
dernières comprenant les pâturages de :
*Plan du Châtel, la Paçoressa, la Planiaz,
Baret, la Forclaz, Cheissy, Jor, les Pontets et
Soladier.*

Montreux, le 9 septembre 1908.
1849] Greffe municipale.

Vente de lait.

La Société de laiterie d'Estavannens
vendra en mises publiques son lait à partir
de la **St-Denis 1908 à l'alpage 1909**.
Les mises auront lieu le **samedi
19 courant**, à 8 h. du soir, à la maison
d'école.
Les conditions seront lues avant les mises.
La Commission.

Encore quelques heures
sont disponibles pour les personnes qui dé-
sirent prendre de bonnes leçons de **piano,
violon, mandoline, guitare, flûte, chant,
solfège, harmonie et orgue**, chez
**M. Arnold Bosson, professeur de mu-
sique, Bulle.**
A la même adresse, **accords** et répara-
tions de pianos.
Travail consciencieux.

A VENDRE
faute d'emploi une grande quantité de
verrerie.
S'adresser à M. Oscar Dupasquier,
aux Granges, La Tour.

A louer :
un logement de 4 chambres, cuisine et
dépendances, chez M. Trezzini, rue du
tir, Bulle.

Cuir et Peaux brutes
sont achetés
aux plus hauts prix du jour
chez

Les Fils d'Ernest GLASSON
BULLE. [1817]

Café-Brasserie de
L'HOTEL de VILLE
39, Grand'Rue, 39,
GENÈVE

Consommations de premier choix.
Salles de sociétés et de familles,
Repas et dîners sur commande.
Téléphone 3248. [1834]
Se recommande. **M. Moullet.**

SOUSSION

L'affouragement, consistant en **bon
foin**, bottelé ou non bottelé, **avoine,
concassée et son de blé** pour le mar-
ché-concours des taureaux est mis en sou-
mission.

Adresser les offres au bureau de l'agence
agricole, **Auguste Barras, à Bulle**,
d'ici au 15 courant, à midi.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMERS-ÉDITEURS.

